

propice pour attaquer l'arrière-garde des Helvètes qui n'avaient pu traverser la Saône vers Montmerle, où ils avaient mis 20 jours à construire un pont, il se porta rapidement sur cette arrière-garde, défit les Tigurins, dont les fuyards allèrent se jeter dans les forêts voisines : *in proximas sylvas abiiderunt* (I, 12).

Lorsque j'aurai l'honneur de vous voir, je vous déduirai les raisons qui me font embrasser cette opinion, en modifiant sur ce point, après une nouvelle étude, celle que j'avais émise en 1852, dans une publication où je plaçais, comme M. de Saulcy, la bataille contre les Tigurins un peu au-dessus de Mâcon.

Cette étude nouvelle m'a amené à penser que les Helvètes se portant vers les Santons durent naturellement se diriger vers la Loire, pour se rendre dans le pays de ceux-ci (3).

L'on découvre, dans le département de l'Ain, des traces d'une route romaine, que l'on peut présumer recouvrir une route celtique allant de la rivière d'Ain à la Saône, et dont on voit encore des vestiges à Saint-Maurice-de-Rémens, au Plantay, à Sandrans, dans la direction de Montmerle, où existait une ancienne ville gallo-romaine ou celtique, ce qu'attestent des tombeaux et de nombreuses découvertes d'objets antiques en cette commune, au lieu dit leThiollais, nom qui rappelle les Thiolland celtiques.

D'un autre côté, il existait une route romaine de Belleville à Autun se bifurquant sur la Loire, à Bourbon-Lancy, d'où une autre route romaine se dirigeait également sur Autun.

Après cela, ne peut-on pas supposer, sans trop d'in vraisemblance, que ces routes, existant à l'époque celtique, les Helvètes les suivirent comme les plus directes pour aller chez les Santons ?

César, au surplus, dit positivement que les Helvètes se détournèrent de la Saône : *Quoi iter. ab Arare Helvetii averterant* (I, 16).

Maintenant permettez-moi de vous dire qu'ignorant entièrement les instructions que vous avez reçues, et dans quel sens vous devez étudier l'application que vous devez faire du texte de César, il m'est impossible

(1) Deux mois après cette lettre adressée à M. ThiolHère, dans les fouilles faites à Saint-Didier-de-Formans, l'on a découvert une route antique se dirigeant sur Riottiers ou Jassans et devant aller re'joindre la route ancienne de Lyon à Mâcon, passant par le territoire des villes actuelles de Villefranche et de Belleville.